

Le reste de la population se compose de 3.081 Allemands et de 3.077 habitants d'autres nationalités, la plus grande partie militaires.

NOTE — La dénomination : « Italiens » n'est ici que pour la forme. Nous avons vu au chapitre III du présent ouvrage qu'un *élément ethnique italien* n'existe point en Dalmatie.

Quant au chiffre de ceux qui, plus ou moins consciemment, ont fait acte d'adhésion au parti italien, on a revoué en doute la véracité des recensements autrichiens. On a prononcé le chiffre fantastique de 60 et de 80.000 ! En vérité, c'est un moyen par trop commode d'introduire le doute et la confusion dans les esprits mal préparés à l'étude des rapports italo-slaves.

Nous nous bornerons à une simple remarque : en 1846, en 1851 et en 1860, c'est à dire à une époque de complète italianisation officielle en Dalmatie, alors que les communes dalmates se trouvaient au pouvoir des autonomistes-italianisants et que le gouvernement centraliste autrichien, qui les protégeait, ne faisait presque pas de différence entre le royaume Lombardo-Vénitien et le royaume de Dalmatie, les recensements officiels assignaient aux « Italiens » (c'est à dire à ceux qui déclaraient la langue italienne comme leur langue *maternelle*) un chiffre de beaucoup inférieur à 20.000 sur une population de 400.000 ! Voici ces chiffres : 1846, 14.300 ; 1851, 13.701 ; 1860, 15.672. Ce n'est qu'en plein régime serbo-croate en Dalmatie que le chiffre des « Italiens » subit une légère augmentation. Le recensement de 1880 assigne aux « Italiens » le chiffre exagéré de 27.305 qui en 1910 s'est réduit à 18.028. Ces augmentations insignifiantes sont dûes en partie à des infiltrations anodines d'Italiens authentiques du royaume, en partie à la propagande sans scrupule de la *Lega Nazionale* parmi